



TOUTE L'ACTUALITÉ DE VOTRE VILLE

N°174 - JANVIER 2007

suresnes

magazine



SURESNES CITÉS

DANSE

FESTIVAL :
Métissage à tous
les étages
p. 24

PROTÉGER :
Escale après
la violence
p. 30

FORMATION :
De l'autre côté du
miroir
p. 32

DÉCOUVRIR :
La culture
hip-hop
p. 42

EN IMAGE p. 6 ►

ACTU p. 8 À 21

Suresnes reçoit des maires libanais
Le contrat local de sécurité
Résultat du concours Carnot-Gambetta



p.6

FESTIVAL p. 24
Suresnes Cités Danse ►

Scène incontournable du paysage chorégraphique français, Suresnes Cités Danse fête cette année ses quinze ans.

Avec 30 représentations, 6 créations, 20 chorégraphes et 87 danseurs invités, cette édition poursuit son ambition de créer de nouvelles rencontres entre toutes les formes de danses.



p.24

PROTÉGER p. 30 ►
Escale après la violence

FORMATION p. 32
De l'autre côté du miroir



p.30

SPORTS p. 36
Escrime : les jeunes cartonnent ►

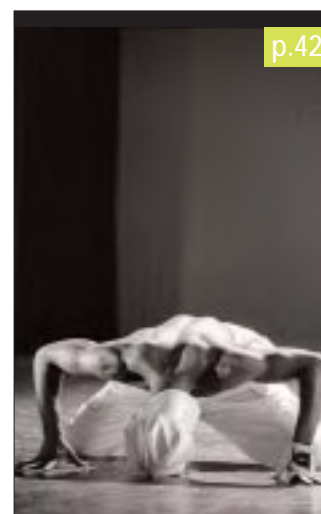
SPECTACLES p. 40
Cinéma : Le petit peintre du Rajhastan
Médiathèque : la culture hip-hop ►

LA PAROLE AUX GROUPES

En application de l'article L.52-1 du code électoral et conformément au règlement intérieur du Conseil municipal, la rubrique La parole est aux groupes est suspendue.



p.36



p.42



Dans le cadre des dispositions de l'article L.52-1 et suivants du code électoral, l'éditorial de Christian Dupuy est suspendu jusqu'aux élections législatives de juin 2007.



Marché de



Noël

>>> Le marché de Noël, aux couleurs de l'Alsace, a rassemblé les Suresnois, du 9 au 13 décembre derniers, rue du Bac. Foie gras, fromages, saucissons, chocolats... tous les sens étaient sollicités devant les chalets proposant des produits régionaux. Sculpture sur glace et sur ballons, atelier Kapla, le chalet des histoires de la Médiathèque, Colo le clown, le magicien, Max et Lili, les animations ont rencontré un franc succès auprès des enfants mais aussi de leurs parents ! Isabelle Mégret, conseillère déléguée au commerce, à l'artisanat et aux marchés forains, et le service commerce n'ont pas ménagé leur peine pour que ce marché de Noël soit une fête, placée sous le signe de la solidarité et du partage grâce à la participation active de nombreuses associations suresnoises. Le marché de Noël s'est achevé le 13 décembre, jour de la Sainte-Lucie, par un défilé des lumières dans le centre ville qui a réuni de nombreux petits Suresnois munis des lampions décorés par leurs soins l'après-midi même.

international

Une expérience suresnoise pour des maires libanais



Les enfants de la chorale de l'Association d'entraide franco-libanaise ont chanté des chants traditionnels libanais lors de la séance inaugurale.

L'Etat libanais reste très centralisé, les maires ont donc beaucoup moins de compétences qu'en France. Les homologues de Christian Dupuy ont été très surpris et enthousiasmés de découvrir tout ce qu'une municipalité française peut accomplir, en visitant Suresnes. Viken Sarkissian, conseiller municipal de Bourj Hammoud, une banlieue de Beyrouth qui compte 180 000 habitants (sur seulement 2,5 km²), explique que « le maire ne peut guère intervenir, par exemple dans le domaine culturel. Au quotidien, il fait le

maximum dans les domaines social et économique ». Slaiby Mallah, maire de Mazraet Yachouch, ville de 12 500 habitants à 14 km de Beyrouth, dit qu'en participant à ce forum, il vient « chercher des réponses aux problématiques des déchets et de l'eau potable ». Son adjoint, Wassim Zaca, raconte qu'au pays du Cèdre, « les équipes municipales sont très restreintes. Les plus grandes villes du pays, Beyrouth et Tripoli, ont seulement 24 élus ». Ces invités sont repartis avec des envies et des idées qui, on l'espère, leur seront utiles pour reconstruire une fois de plus le Liban, plus qu'un pays ami, un pays frère.

Toujours enthousiaste en matière d'échanges, la mairie de Suresnes a accueilli, du 13 au 15 décembre, le second forum franco-libanais des municipalités, organisé par le Centre international presse média libanais. Une délégation de 17 maires et conseillers municipaux, moins nombreux que prévu suite aux événements se déroulant à Beyrouth, a participé à ces 3 journées d'échanges avec des élus et des agents de la ville sur des thèmes tels que « la démocratie de proximité », « la pratique sportive », « les seniors », « le handicap », « la gestion des déchets et le tri sélectif ».

rencontre

Réunion des parents d'élèves

Depuis quatre ans, le service éducation de la ville organise une réunion d'information sur l'action municipale mise en œuvre dans les écoles en direction des représentants des parents d'élèves. Cette année, les 43 parents élus les 13 et 14 octobre se sont retrouvés le 25 novembre dernier au centre de loisirs des Landes. Cette rencontre, qui s'est déroulée en présence de Christian Dupuy, de Cécile Guillou, premier maire-adjoint, de Françoise Clause, adjointe au maire déléguée à l'action scolaire et éducative, de Claude Chifman, directeur général adjoint des services, et de Gilles Rivallin, inspecteur de l'Education nationale, a pour objectif d'améliorer la collaboration et la communication entre tous les acteurs de la vie scolaire. De nombreuses questions ont été posées et les projets de création d'une nouvelle école sur le quartier Carnot-Gambetta et de l'extension de la maternelle des Cottages ont également été évoqués.

démocratie

Conseils de quartiers

En cette fin d'année, les Conseils de quartiers ont sacrifié à la tradition du vin et du chocolat chaud. Ainsi samedi 9 décembre, le quartier Liberté proposait à 11h un vin chaud place Marcel Legras ; le quartier Carnot-Gambetta proposait à 16h, pour le goûter, vin chaud et crêpes. Dans le centre ville, mercredi 13 décembre le conseil de quartier a invité les habitants à une marche aux lampions ainsi qu'à déguster un chocolat chaud. Enfin, samedi 16, c'était au tour des quartiers République, Plateau Ouest et Cité-Jardins d'offrir une boisson chaude et une marche aux lampions place de la Paix.

lycée

Quand des élus rencontrent des élus...

Les soixante-dix délégués du lycée Paul Langevin se sont réunis le 21 novembre dernier au centre de loisirs des Landes pour une journée entière de formation portant sur leur rôle en tant que représentants. Organisée avec l'aide des élèves de 1^{ère} année de BTS assistantes de direction et du CVL (conseil de vie lycéenne), à l'initiative de Nathalie Fatio, conseillère pédagogique d'éducation, « cette journée avait pour but de former l'ensemble des délégués de l'établissement (deux par classe) à leurs droits et leurs devoirs. Etre délégué de classe c'est en quelque sorte le premier échelon de la démocratie citoyenne ». Une rencontre-débat avec des élus de la ville de Suresnes était au programme, en présence de Cécile Guillou, premier maire-adjoint, Françoise Clause, adjoint au maire délégué à l'action scolaire et éducative, et Denis Annebicque, conseiller mu-

nicipal délégué à la jeunesse. Tour à tour, ils ont expliqué leur parcours, leur engagement, leur rôle et leurs devoirs en tant que représentants des administrés suresnois, et ont répondu aux questions des délégués. A l'issue de cette journée, un livret du délégué a été remis à chacun des jeunes élus qui les aidera sans nul doute à devenir d'encore meilleurs interlocuteurs au sein du lycée pour les 1 200 élèves de l'établissement et leurs professeurs.



Cécile Guillou accueillie par les élèves délégués.

orientation

Trouver sa voie

Le CIO (centre d'information et d'orientation) de Puteaux-Suresnes est un service gratuit de l'Education nationale. Collégiens et lycéens, parents d'élèves, étudiants, adultes désireux de se reconverter, le CIO est ouvert à tous. Les conseillers d'orientation psychologues, qui interviennent aussi dans les établissements du secteur, sont à l'écoute de vos questions sur votre orientation. Leur connaissance des systèmes de formation leur permet, dans un entretien personnalisé, d'aider chaque consultant à se repérer dans les nombreuses sources d'information dont ils disposent. Le CIO est situé à côté du collège Maréchal Leclerc et de la mairie de Puteaux. CIO Puteaux-Suresnes : 2, cours Maréchal Leclerc, rue Edouard Vaillant à Puteaux. Tél. 01 49 03 74 20. www.orientation.ac-versailles.fr. Ouvert tous les jours du lundi au vendredi (sauf le mardi matin) de 9h à 12h30 et de 13h30 à 17h (le mercredi jusqu'à 18h) - et pendant les prochaines vacances scolaires (hiver et printemps).

Suresnes animation

L'actualité des centres d'animation

Les centres d'animation Les Sorbiers, les Chênes et Gambetta accueillent les jeunes de 12 à 14 ans tous les samedis et pendant les vacances scolaires. De nombreuses animations et sorties sont prévues (bricolage, cinéma, cosmic laser, patinoire, vidéo). Les espaces Caron et Voltaire accueillent quant à eux les 15-17 ans du mardi au samedi dans le cadre d'ateliers, de sorties et de stages. A partir du 11 janvier, le centre d'animation des Chênes accueillent enfants et parents autour d'animations à la ludothèque. Une professionnelle fera découvrir aux enfants de 0 à 4 ans l'univers du jeu. Ces animations auront lieu chaque jeudi de 9h30 à 11h30 (hors vacances scolaires). Renseignements au 01 46 25 02 02.

IL RESTE DES PLACES !

Des cours d'encadrement (ancien et contemporain) pour débutants et confirmés sont dispensés les mardis après-midi au centre d'animation des Sorbiers (01 45 06 64 51). Par ailleurs il est encore temps de vous inscrire pour les cours de danse orientale et afro-brésilienne (ados et adultes) au centre d'animation des Chênes (01 42 04 75 56) et pour le cours de training latino à l'espace Gambetta (01 42 04 20 96).

« ABUS D'EXCÈS »

Dans le cadre d'une sensibilisation et d'une réflexion sur les conduites addictives, le lycée Paul Langevin, en partenariat avec Suresnes information jeunesse, propose à des élèves du lycée de 1^{ère} et de 2^{ème}, pour la deuxième année consécutive, une pièce de théâtre interactive intitulée « Abus d'excès ». Les cinq séances auront lieu à la salle des fêtes, 2 rue Carnot, entre le 31 janvier et le 2 février. Rens. 01 45 06 41 38.

LES ATELIERS DU POINT CYB

Le Point Cyb propose des ateliers informatiques les mercredis après-midi pour découvrir, comprendre et adapter l'outil informatique à vos besoins. En janvier : "Découverte des logiciels libres" pour équiper votre ordinateur de programmes gratuits et performants : système d'exploitation libre, logiciels de bureautique libre, retouche d'image sur logiciel libre. Tél. 27 ter, rue A. Caron. 01 41 38 29 83. www.sij.asso.fr

BÉNÉVOLAT

La maison de retraite Hotelia recherche des bénévoles pour accompagner en sortie (2 fois/mois) et pour encadrer diverses animations (bricolage, aide à des manifestations). Renseignements auprès de l'animatrice Laetitia au 01 41 30 15 00.

élections

Trente-six élus pour les jeunes



De jeunes élus attentifs, salle du conseil municipal.

d'aider les plus jeunes dans l'élaboration et l'organisation des projets. Pour la première année, toutes les tranches d'âge et tous les établissements de Suresnes sont représentés. Fait notable également, la parité est respectée. Entouré de Cécile Guillou, premier maire-adjoint, Françoise Clause, adjoint au maire délégué à l'action scolaire, Denis Annebicque, conseiller municipal délégué à la jeunesse, et Andrée Salmon, conseillère municipale, Christian

Dupuy a chaleureusement félicité les nouveaux élus. Il a ensuite présenté la ville, expliqué le fonctionnement des services d'une commune et dressé un bilan des réalisations de leurs prédécesseurs. Un week-end de réflexion les 2 et 3 décembre derniers à Fontainebleau leur a permis de définir les commissions qui vont leur servir de bases de travail : environnement, solidarité, vie scolaire, sports-loisirs-culture et communication. Le maire de Suresnes a formulé le vœu « *que des idées lumineuses jaillissent du CCJ* » afin de pouvoir soumettre les projets au Conseil municipal pour les réaliser.

Les trente-six nouveaux élus du conseil communal de la jeunesse se sont retrouvés pour la première fois dans la salle du conseil municipal le 22 novembre dernier. Tout d'abord baptisé conseil communal des jeunes à sa création en 1999, le conseil communal de la jeunesse compte depuis cette année deux entités plus adaptées : le conseil des enfants (25 conseillers issus des écoles élémentaires) et le conseil des jeunes (11 conseillers issus des collèges). Chaque conseil, élu démocratiquement dans les écoles et les collèges, est force de proposition, à charge pour les plus grands

hommage

Cérémonies du souvenir



L'association nationale des combattants volontaires de la Résistance a organisé, comme chaque année, clarière des Fusillés, une cérémonie d'hommage au Général de Gaulle et à la France Combattante, en présence de E. Gourevitch, C. Dupuy, C. Pasqua, J.P. Dova.



Elus et présidents d'associations se sont rassemblés pour la journée nationale en hommage aux morts pour la France au cours de la guerre d'Algérie et des combats du Maroc et de la Tunisie le 5 décembre dernier, square des Combattants en Afrique du Nord.

inscription

Devenir infirmier

Le métier d'infirmier(ère) vous intéresse, vous êtes en classe de terminale, bachelier ou déjà salarié : l'Institut de formation en soins infirmiers de l'hôpital Foch assure une formation alliant qualité, rigueur et humanisme et vous prépare à un métier dans lequel vous pourrez évoluer vers d'autres fonctions (spécialisation, encadrement, enseignement, direction). Par sa grande diversité de services, l'hôpital Foch vous offrira l'opportunité d'exercer de nombreuses spécialités médicales et chirurgicales en équipe pluridisciplinaire. Le concours aura lieu le 25 avril, la date limite de dépôt des dossiers : 26 mars. Deux réunions d'information auront lieu les mercredis 17 janvier et 7 février de 14h à 16h. Vous pouvez dès maintenant demander le dossier d'inscription en adressant un courrier à l'IFSI, 11 rue Guillaume Lenoir - 92151 Suresnes ou par mail : ifsi@hopital-foch.org

quartier Liberté

De nouveaux accueils pour les petits

Inauguration de la crèche Bois Joly. De G. à D. : C. Guillou, C. Lauter, C. Dupuy, N. Daoud, N. Hamza, M.F. Nadal.



© C. Daumerie

Le centre de protection maternelle et infantile (PMI) et les crèches Les Lutins et Bois Joly ont été inaugurés le 23 novembre dernier, quartier Liberté. Christian Dupuy, entouré de Cécile Guillou, 1^{er} maire-adjoint chargée de la petite enfance, Nina Daoud, directrice de Bois Joly, Nassera Hamza,

conseillère municipale déléguée à la petite enfance, et Philippe Juvin, vice-président du Conseil général. Le bâtiment, conçu par l'architecte Laura Carducci, qui abrite les deux structures, fait la part belle à la luminosité, aux matériaux naturels et aux couleurs vives. Sur l'aile droite, la crèche Bois Joly compte 60 berceaux. La crèche Les Lutins offrira, quant à elle, une capacité d'accueil de 40 berceaux, une offre qui pour le moment ne peut répondre à la demande

faute de personnel (directrice de crèche puéricultrice) diplômé. Le maire a tenu à cette occasion à féliciter les auxiliaires de puériculture issues de la première promotion de l'école d'auxiliaires de puériculture de Suresnes et leur a souhaité la bienvenue dans cette nouvelle structure d'accueil.

assistantes parentales

Apprendre les gestes d'urgence

Les accidents domestiques font chaque année près de 20 000 victimes en France, soit 4 fois plus que les accidents de la route. Evancia Babilou propose aux employés familiaux travaillant auprès d'enfants une formation gratuite de deux jours aux gestes de premiers secours faite par un titulaire du brevet national de moniteur de premiers secours et du monitorat en sauvetage secourisme du travail. Le stage est conventionné avec l'Agefos qui finance intégralement la formation, le salaire du stagiaire pendant les deux jours ainsi que ses frais de déplacement et de restauration. A l'issue de la formation, un certificat de sauveteur-secouriste du travail (équivalent à l'AFPS : attestation de formation aux premiers secours + spécificité métier) vous est délivré. Centre de formation : 19-21 avenue Dubonnet à Courbevoie. Tél. 01 41 16 95 15.

récompense

Concours des balcons et maisons fleuries 2006

Organisé par le service parcs et jardins de la ville en partenariat avec l'office de tourisme et le Lions Club de Suresnes, le concours des balcons et maisons fleuries a récompensé le 9 décembre dernier les plus beaux fleurissements de la ville. Palmarès 2006 : super grand prix : Cécile Mure, 1^{er} prix catégorie résidence : M. et Mme Przybyl, 1^{er} prix catégorie Opac : M. et Mme Vandeville-Zanella, 1^{er} prix catégorie maison : M. et Mme Candau. Bravo à tous les lauréats qui se sont vu féliciter pour leurs efforts et récompenser par des séjours à Lamoura, des livres de jardinage, des plantes et des bons pour des plants de fleurs.

TELEX

FÊTE PAROISSIALE

L'église du Cœur Immaculé de Marie, 23 rue de Verdun, organise une grande fête le samedi 3 février, de 17h à 18h, et le dimanche 4 février de 12h à 18h. Au programme : tombola, brocante, vente de livres, gâteaux, crêpes, artisanat et animations pour les enfants. Grande paëlla le samedi à 20h (inscriptions au presbytère ou aux sorties des messes). Tous les bénéficiaires iront au profit de la paroisse. Rens. 01 45 06 13 71 ou <http://eglise.suresnes.free.fr>

ACCUEIL CPAM 92

Afin d'améliorer les conditions d'accueil des assurés, la CPAM rénove son centre du 26 rue Pagès. A partir du 8 janvier, et durant la période des travaux, la sécurité sociale recevra les assurés dans son autre centre situé Cité de la Tuilerie, ouvert du lundi au vendredi de 8h30 à 17h30.

LAMOURA

Les fans de ski vont être ravis : deux nouveaux télésièges permettent d'atteindre les sommets jurassiens de la Serra et de la Dôle. Une raison de plus pour séjourner cet hiver au village vacances de Lamoura. Rens. : Service Lamoura-Ville de Suresnes, 28 rue Merlin de Thionville, tél. 01 41 18 16 56. E-mail : suresnes@vvl-lamoura.fr

SANTÉ

En raison d'une augmentation importante des besoins des hôpitaux, les stocks en produits sanguins sont faibles. Pour faire don de votre sang, l'hôpital Foch vous accueille du lundi au vendredi de 8h à 16h et le samedi de 9h à 12h. Rens. : 01 46 25 27 48.

FAMILLE D'ACCUEIL

Le service de placement familial de la protection judiciaire de la jeunesse des Hauts-de-Seine recherche des familles d'accueil pour adolescents. Tél. 01 47 39 02 35.

handicap

5 ans et un avenir plein de perspectives



Des enfants valides mis en situation de handicap pour mieux appréhender cette réalité, le 20 novembre au gymnase du Belvédère.

de sensibilisation ont été proposés le 20 novembre dernier au gymnase du Belvédère pour fêter le cinquième anniversaire de la Charte Ville Handicap. Toute la journée, l'APF (Association des Paralysés de France), l'Unafam (Union Nationale des Amis et Familles de malades mentaux), SIAM 92, l'INSHEA, le collège Jean Macé et le Comité handisport des Hauts-de-Seine ont animé des visionnages de vidéos, des conférences et des parcours de sensibilisation. Signée le 7 novembre 2001 par Suresnes et la Plate-forme Inter Associative des Personnes Handicapées des Hauts-de-Seine (PIAPH 92), cette charte promeut l'insertion et la prise en charge des personnes handicapées dans la cité et propose des mesures concrètes. Depuis 2001, des projets ont été

réalisés : création de la Coordination Handicap, d'un guide d'information, mise aux normes de certains équipements (ascenseur du Belvédère, élévation de trottoirs aux arrêts de bus, équipement des carrefours en feux sonores, logements adaptables dans la Zac des Chênes...). De nombreuses perspectives sont ouvertes pour les années à venir, dans les domaines du logement, de l'accessibilité du cheminement et des bâtiments en particulier.

Pas facile de s'essayer à l'escrime dans un fauteuil ou de venir à bout d'un parcours semé d'obstacles, les yeux bandés. L'exercice est parfois couronné de succès, et à la vertu de laisser imaginer aux élèves des écoles élémentaires et des collèges suresnois combien il peut être difficile de pratiquer un sport ou d'avancer sur un trottoir quand on est handicapé, surtout si les infrastructures ne sont pas adaptées. Ces ateliers

© C. Daumerie

animations

Atelier nature

Tous les mercredis après-midi, la Maison de la pêche et de la nature de Levallois propose des ateliers pour « connaître et agir pour notre environnement ». Les participants découvrent et comprennent notre environnement urbain et apprennent à mettre en œuvre des actions en sa faveur. Selon leur nature, les réalisations pourront être emportées ou profiteront aux nombreux habitants cachés du parc de l'île de la Jatte.

Les animations de janvier :

- Le 10 : création d'une station météo et d'un herbier.
- Le 17 : confection d'abreuvoirs à oiseaux, de boules de graisse, de distributeurs à matériaux pour nids et de dispositifs anti-collision destinés aux grandes vitres.
- Le 24 : construction d'un aménagement favorisant la vie des petits ragondins du pont de Levallois.
- Le 31 : construction de nichoirs à chauve-souris.

Contact : Maison de la pêche et de la nature, Ile de la Jatte, 22, allée Claude Monet - 92300 Levallois. Tél. 01 47 57 17 32. <http://www.maisondelapeche.net>



© S. Armitrail / MPNL

Observation des oiseaux au refuge LPO sur l'île de la Jatte.

candidatures

Election de Miss Suresnes 2007

Les jeunes filles suresnoises, de nationalité française, nées entre le 1^{er} janvier 1984 et le 1^{er} novembre 1990, prétendantes au titre doivent s'inscrire avant le 23 janvier (élection le samedi 24 mars), munies d'une pièce d'identité, à l'Office de Tourisme, 50 boulevard Henri Sellier, tél. 01 41 18 18 76.

logement

Accession à la propriété

Sous l'impulsion du Conseil général des Hauts-de-Seine, l'Office départemental a lancé une expérimentation de vente de logements à ses locataires. Ainsi, mardi 12 décembre, les premières ventes ont été signées par Jean-Paul Dova, président de l'Office départemental de HLM en présence de Christian Dupuy, maire de Suresnes, et de Philippe Pemezec, maire du Plessis-Robinson. 26 ventes ont ainsi été réalisées, 8 à Suresnes et 18 au Plessis-

Robinson. Par ailleurs 85 dossiers au Plessis et 18 à Suresnes sont en cours de régularisation chez le notaire. Enfin, près d'une centaine de réponses fermes sont attendues sur l'ensemble des deux communes. Pour accompagner les locataires, l'Office départemental a pris un certain nombre de dispositions, entre autre une assistance pour le montage des dossiers de financement est assurée par le Crédit immobilier de France, enfin le service



© C. Daumerie

Les nouveaux propriétaires signent l'achat de leur logement au siège de l'OPDHLM à Levallois.

des Affaires Foncières de l'office assure une permanence téléphonique très efficace. Grâce à une loi que vient de voter le Parlement, les organismes de logement social peuvent, lorsqu'ils vendent une partie de leur patrimoine, accorder des rabais sur l'évaluation faite par l'administration des domaines pouvant aller jusqu'à - 35% (au lieu de 20% précédemment). Dans le cas de l'OPDHLM des Hauts-de-Seine, c'est le rabais maximum de - 35% qui a été retenu.

Les locataires-accédants ont également droit au doublement par le Département du prêt à taux zéro accordé par l'Etat ainsi qu'à des prêts complémentaires avec différé d'amortissement d'une partie du capital.

Selon la situation financière des ménages concernés, la mensualité de remboursement peut même être inférieure au loyer antérieurement payé par les intéressés.

social

Mieux vivre ensemble

Dans la continuité d'une politique dynamique de prévention et de résorption de toutes formes d'exclusion sociale engagée par la ville, le 13 avril 2006 Suresnes signait avec l'Etat une charte de Cohésion sociale destinée à mettre en œuvre des réponses adaptées aux problèmes de ségrégation urbaine. Aujourd'hui, pour compléter cette démarche, Suresnes se porte candidate auprès de l'Etat, à l'adoption d'un Contrat Urbain de Cohésion Sociale (CUCS). Ce nouveau cadre contractuel de mise en œuvre du projet de développement social et urbain en faveur des habitants de quartiers reconnus comme prioritaires est appelé à succéder dès le 1^{er} janvier au Contrat de Ville. Les trois objectifs du CUCS sont : la promotion et l'égalité des chances, l'intégration des quartiers concernés dans la ville et la communauté nationale, la réalisation d'actions de rénovation urbaine, de développement économique et social et de prévention de la délinquance. Trois sites sont d'ores et déjà retenus : les tours PLR du centre ville, le secteur Emile Duclaux et le secteur Caron-Jaures.

réhabilitation

Le cadre urbain amélioré

Face à la dégradation des immeubles de l'îlot Emile Duclaux, situé entre les rues Rouget de Lisle et Emile Duclaux, la ville de Suresnes a engagé un certain nombre d'actions destinées notamment à mettre fin aux conditions de logement indignes subies par de nombreux habitants. Depuis 1994, la ville a développé, dans le cadre du droit de préemption urbain, une stratégie d'intervention dans la perspective de la réhabilitation du site. Ainsi, la ville a acquis elle-même, ou par son Opac, des lots dans les immeubles concernés. Des études de réhabilitation ont été menées et une procédure de déclaration d'utilité publique a été engagée. Aujourd'hui la commune souhaite confier la réalisation du projet de réaménagement à un opérateur par le biais d'une concession d'aménagement. Le projet aura pour objectifs la résorption de l'habitat insalubre, la création d'un cité artisanale d'environ 1300m², renforçant ainsi l'activité économique du secteur, la création d'un ensemble de logements sociaux et résidentiels, ainsi que d'une résidence à vocation sociale type "pension de famille". Lors de la séance du 21 décembre, le Conseil municipal a adopté la procédure de mise en concurrence pour le choix du futur aménageur.

solidarité

Raguidelles-Poussinets de Lomé, correspondance



Les élèves des Raguidelles, ici la classe de CE2 de Sabine Gonon, enverront au moins 156 colis à leurs correspondants togolais.

d'objets africains, Marguerite, en CE2, explique que sa « *maîtresse*, Sabine Gonon, à l'origine de cet échange, *trouvait bien que l'on écrive des lettres à des personnes qui vivent différemment* ». Ainsi, Jeanne, Philippine, Jérémy, Loïc, Rosalie, Prince-Victor, Lucas, Mathilde, Nour, Hugo, Jean-Baptiste, Chloé, Chiara, Charles et tous leurs camarades ont appris que leurs correspondants vont à l'école en uniforme, n'ont pas d'animaux domestiques, mangent du riz et de l'igname. En retour, les petits Suresnois ont raconté l'automne et les feuilles qui se colorent avant de tomber, ont décrit leur école et ce qu'ils

mangent. Après ces premières missives, ils ont encore des questions plein la tête : « *Comment ils vivent dans leur maison ?* », « *comment est la chambre de mon correspondant* », « *voir les animaux* », « *c'est comment la sécheresse ?* »... Et Mathilde voudrait envoyer un film montrant la neige. Cette année, l'échange s'est concrétisé en collecte de vêtements, jouets et livres, grâce à la mobilisation des enfants et de leurs familles. Ces colis ont été envoyés à l'école des Poussinets et bénéficieront aussi aux orphelins d'une association. Prochain échange : les enfants des Raguidelles réaliseront un film pour montrer leur école et se présenter en images à leurs correspondants.

Remue-ménage à l'école élémentaire des Raguidelles, le lundi 11 décembre. Pendant que des mamans volontaires s'affairent pour remplir des cartons de vêtements, de livres et de jouets, la directrice, Mme Héleine, passe commande pour une centaine d'emballages supplémentaires. Ces colis prendront la direction de Lomé, capitale du Togo, un pays d'Afrique occidentale. Depuis 2 ans, les classes de l'école élémentaire des Raguidelles ont noué une relation étroite et amicale avec l'école des Poussinets, à des milliers de kilomètres de Suresnes. Les enfants ont d'abord entretenu une correspondance. Dans sa classe arborant le drapeau togolais, parée de cartes, de planisphères et

3^e âge

Les rendez-vous des retraités

Jeu 11 janvier à 13h30 : séance cinéma au Capitole • Samedi 13 janvier : vœux de Monsieur le Maire dans les foyers (10h : école Jules Ferry, 10h30 : foyer République, 11h : foyer Payret Dortail, 11h30 : résidence Locarno, 12h : résidence Caron, 12h30 : maison de retraite Les Couvaloux) • Dimanche 14 janvier à 14h30 : thé dansant, salle des fêtes • Jeudi 18 janvier à 12h : banquet pour les personnes inscrites, gymnase du Belvédère, 65bis rue Gambetta (horaires des cars : 1^{er} circuit - 11h20 : annexe République, 11h30 : mairie ; 2^e circuit - 11h30 : place Marcel Legras, 11h40 : Ratraït ; 3^e circuit - 11h30 place Masaryk, 11h40 : théâtre Jean Vilar) • Mardi 23 janvier à 14h : goûter anniversaire, salle des fêtes (les personnes nées en janvier et février doivent s'inscrire auprès de l'Unité Animation Retraités) • Les 8 et 9 janvier, de 9h à 12h au 7 rue du Mont-Valérien : inscriptions et paiement (20 euros) pour la sortie au Musée du Quai Branly, suivie d'un goûter, prévue le mardi 6 février. Renseignements complémentaires : 01 41 18 19 63.

stationnement

Des parkings à votre disposition

POUR MIEUX CIRCULER EN VILLE, SIX PARKINGS PUBLICS SONT À VOTRE DISPOSITION :

- Charles Péguy : ouvert de 7h à 22h du lundi au samedi et de 7h à 14h le dimanche
- Jules Ferry : ouvert de 7h à 22h du lundi au samedi et de 7h à 14h le dimanche
- Henri IV : ouvert de 7h à 22h du lundi au dimanche
- Belvédère : ouvert de 7h à 22h du lundi au samedi
- Roosevelt : ouvert de 7h à 22h du lundi au dimanche
- Caron-Jaurès : ouvert de 7h à 22h du lundi au samedi et de 6h à 15h le dimanche.

Les 15 premières minutes sont gratuites.

prévention

Signature du contrat local de sécurité

La ville a signé le contrat local de sécurité le 7 décembre dernier. Cette nouvelle convention s'inscrit dans la continuité des actions menées à Suresnes depuis plus de vingt ans. Les signataires, partenaires actifs du contrat local de sécurité et de prévention de la délinquance (CLSPD), ont dressé un bilan positif des axes de travail et réaffirmé leur volonté de poursuivre dans cette voie : soutien et aide aux parents dans leur rôle d'éducateur (Relais parental, Courte Echelle), aide et accompagnement des

victimes (ADAVIP), développement de la citoyenneté (accueil des nouveaux citoyens, conseil communal de la jeunesse), détection et traitement précoce des processus d'exclusion (PMI, CMPP, Maison pour la vie citoyenne et l'accès au droit), sécurisation des personnes, des biens et des espaces publics (action de prévention routière dans les écoles, bourse permis de conduire, surveillance des parkings souterrains, accueil de travailleurs d'intérêt général dans les services de la ville devant effectuer une réparation pénale).



De g. à d. : B. Pages, H. Marseille, C. Guillou, C. Dupuy, M. Bart et C. Michelet.

Le maire de Suresnes, entouré de Michel Bart, préfet des Hauts-de-Seine, Bertrand Pages, procureur de la République au parquet de Nanterre, Hervé Marseille, vice-président du Conseil général des Hauts-de-Seine chargé de la sécurité, et Claude Michelet, inspecteur d'Académie, directeur des services départementaux de l'Éducation nationale, a souligné l'importance de ce travail en réseau. Un travail qui sollicite de nombreuses compétences nationales (police nationale, Éducation nationale, parquet...) mais aussi locales qui permettent un travail de proximité efficace (police municipale, associations de prévention, associations de défense des victimes, services de la ville...). Le maire s'est également réjoui de la nouvelle participation du Conseil général en la personne d'Hervé Marseille, vice-président du Conseil général des Hauts-de-Seine chargé de la sécurité.

débat

L'adolescence en question

"Qui a dit qu'être parent d'adolescent était facile" ? Internet, télévision, jeux vidéos, sorties, devoirs, amours. Comment y faire face ? Votre enfant est au collège ou au lycée, vous êtes invités le samedi 3 février de 9h45 à 12h à la salle des fêtes (2 rue Carnot) à une rencontre-débat sur le thème de l'adolescence, organisée par le lycée Paul Langevin et Suresnes information jeunesse. Le Dr Barraband, psychiatre-psychanalyste, responsable du centre Jean Wier enfants-adolescents, le Dr Monod, pédopsychiatre, Mme Saucier, auteur de « Madame la principale, le collège enfin expliqué aux parents » et l'UNAFAM (Union nationale des amis et familles de malades psychiques), de nombreux professionnels apporteront des réponses à vos questions.

écoute

Conseil conjugal et familial avec l'APCE 92

La Maison pour la vie citoyenne et l'accès au droit propose de nombreux services d'accueil, d'écoute, de conseils, tous gratuits et confidentiels. La conseillère conjugale et familiale de l'APCE 92 (Association pour le couple et l'enfant) accueille les personnes seules ou les couples confrontés à des questions sur la vie à deux, la vie de famille, sur les relations parents-enfants, sur la séparation, le divorce... La conseillère conjugale et familiale est une professionnelle ayant bénéficié d'une formation. Elle reçoit au cours d'un ou plusieurs entretiens, individuels ou à deux. La conseillère reçoit les personnes seules ou les couples et apporte écoute, soutien psychologique et conseil. Elle peut aussi vous informer et vous orienter vers un autre professionnel (avocat, médiateur familial, psychologue, thérapeute). Renseignements et rendez-vous à la Maison pour la vie citoyenne et l'accès au droit, 28 rue Merlin de Thionville, tél. 01 41 18 37 36.

recensement

Enquêtes annuelles



Depuis janvier 2004, le recensement traditionnel, organisé tous les huit ou neuf ans, est remplacé par des enquêtes de recensement annuel. Dans les communes de 10 000 habitants et plus, comme Suresnes, la collecte des informations se déroule auprès d'un échantillon de 8% de la population dispersé sur l'ensemble du territoire. Si votre logement appartient à l'échantillon recensé cette année, vous allez recevoir la visite d'un agent recenseur, à partir du 18 janvier, qui vous remettra le questionnaire à remplir. Les questionnaires devront être remis à l'agent recenseur ou retournés à la mairie avant le 24 février 2007. L'agent recenseur sera identifiable grâce à une carte tricolore sur laquelle figurent sa photo et la signature du maire. Votre réponse est importante et strictement confidentielle. Participer au recensement est un acte civique. Renseignements complémentaires au 01 41 18 16 07 ou au 01 41 18 16 16.

De g à d. : Yamina Koukeb, Fanny Peyronnet, Mathilde Garnier, Malika Laidi, Diana Ricomet, Françoise Roquencourt, Isabel Rodrigues, Sonia Merbouh, Véronique Martinez et Laurent Gaby.

passport électronique

Nouvelles règles internationales

La mise en œuvre des procédures d'établissement, de délivrance, de renouvellement, de remplacement des pièces d'identité ont été modifiées en avril 2006 lors de la mise en place des passeports électroniques. Ces mesures ont été prises pour prévenir, détecter et réprimer leur falsification et leur contrefaçon. Ces dispositions entrent dans le cadre international de lutte contre le terrorisme : le système de traitement automatisé des passeports et cartes nationales d'identité faisant l'objet d'une interconnexion avec les systèmes d'information Schengen et Interpol afin de renforcer les contrôles. Cette nouvelle réglementation est une mesure d'ordre général qui s'applique à tous.

rénovation

Suresnes Habitat Jeunesse

Soucieux du bon accueil de ses résidents, Suresnes Habitat Jeunesse vient de réaliser des travaux d'amélioration des 34 logements de la résidence de Saint-Pierre, à la Cité-jardins. Ainsi, les revêtements de sol, la peinture des murs et des plafonds ont été entièrement refaits. Lavabos, kitchenettes, plaques électriques, frigos et lits ont été remplacés dans certains logements. Les parties communes ont également été rénovées. La sécurité des portes d'entrée à l'immeuble a été renforcée, les peintures des halls et des escaliers ont été refaites. Un plus bien agréable pour les 61 résidents de cet ensemble. Suresnes Habitat Jeunesse accueille des Suresnois âgés de 18 à 30 ans, célibataires, en couple ou avec un enfant. Renseignements au 01 46 97 75 57.

De g. à d. : F. Morlon, C. Dujardin, C. Lauter et C. Dupuy visitent un appartement rénové. Egalement présents : C. Guillou, D. Montet et A. Salmon.



aménagement

Carnot-Gambetta : le résultat du concours



© Cabinet Carducci

Le jury de maîtrise d'œuvre, réuni en séance le 13 octobre 2006, a procédé à l'examen des projets et au classement de ces derniers. C'est le cabinet Laura Carducci qui a été retenu et qui réalisera donc la construction du groupe scolaire et de la cuisine centrale sur les terrains situés rues Carnot et Gambetta. Ce cabinet d'architecture a déjà signé la réalisation des crèches Bois Joly et Les Lutins.

métier

Des artisans récompensés

La Chambre de Métiers des Hauts-de-Seine a distingué quatre artisans suresnois à Nanterre le 27 novembre dernier. Mohamed Tahar (Miroiterie de Suresnes) a reçu la médaille de bronze de la formation professionnelle au titre de maître d'apprentissage de Bekkeye Messar qui a reçu, quant à lui, le trophée de la Chambre de Métiers et de l'Artisanat des Hauts-de-Seine pour ses très bons résultats au CAP miroitier (voir notre article p.32). A leurs côtés, Marie-Joseph et Pascal Nicoleau, coiffeurs Marys, ont obtenu le meilleur résultat au brevet de Maîtrise 2006. A ce titre, ils ont reçu respectivement le titre de maître artisan et le trophée artisanal de la Chambre de Métiers.



© C. Daumerie

© C. Daumerie

Potiron

Décoration
Lundi de 12h30 à 19h30
et du mardi au samedi
de 10h30 à 19h30
32 rue des Bourets
Tél. 01 45 06 45 04

Le Père Lapin

Restaurant
Tous les jours, sauf le
dimanche soir, de 12h à
14h et de 20h à 22h
10 rue du Calvaire
Tél. 01 45 06 72 89

Lola de Valence

Prêt-à-porter
Du mardi au samedi de
10h à 14h et de 15h à 19h
9 rue Berthelot
Tél. 01 47 72 88 48

installation

Nouveaux commerçants



M. Tahar, B.Messar, M.J. et P. Nicoleau, et J.L. Gras, adjoint au maire.

Vidéo Futur

Lundi : 15h/20h30 - Mardi, jeudi, vendredi : 13h/20h30 - Mercredi : 11h/20h30 - Samedi : 10h/20h30 - Dimanche : 11h/13h et 16h/20h. 11, place du Gal Leclerc Tél. 01 41 44 11 11

Les associations communiquent

inauguration

L'Unafam 92 siège à Suresnes



© C. Daumerie

Christian Dupuy, maire, Bruno Voyer, président délégué de l'Unafam 92, et Francis Prévost, adjoint au maire chargé de la famille, solidarité, santé et personnes âgées.

Les locaux du siège de l'Union nationale des amis et familles de malades psychiques des Hauts-de-Seine ont été inaugurés le 21 novembre dernier. L'association regroupe en France 12000 familles. Ses 1500 membres accueillent le public et informent les familles. Elle agit aussi pour l'intérêt général par l'orientation vers des lieux de soin et d'insertion, la promotion et le soutien à la création de structures d'accompagnement, la promotion de la recherche... Unafam, 100 rue de la République, tél. 01 46 95 40 92. www.unafam.org

LA FÊTE DES LIONNES

Le Lions club organise sa traditionnelle fête le samedi 27 janvier au centre aéré des Landes sur le thème "Cotton Club". Entrée : 48€. Le bénéfice de cette soirée sera affecté aux actions de solidarité à Suresnes. Inscription : Lions club, Novotel, rue du Port aux Vins.

FIESTA LATINA

Samedi 20 janvier à partir de 20h30, salle des fêtes de la mairie : cours d'initiation à la salsa, bal avec l'orchestre "Pa'lante", vente de plats et boissons typiques. Cocktail de bienvenue offert. Tarif : 13 euros. Réservation conseillée auprès de l'association BC La Sauce & Co au 01 47 72 29 55.

ACCUEIL ET LOISIRS

Les rendez-vous de janvier. Lundi 8 à 14h : projection d'un film et goûter • Lundi 15 à 14h : jeux de société et galette des Rois (4€) • Lundi 22 : visite de la manufacture de porcelaine de Sèvres et goûter (20€) • Lundi 29

à 14h : conférence sur Mozart, la jeunesse, par Mme Fromental et goûter (4€). ALS, 29 ter rue Albert Caron, tél. 01 47 28 85 00.

OFFICE DE TOURISME

L'Office de Tourisme organise son assemblée générale, le samedi 20 janvier à 10h au centre aéré des Landes. Au programme : apéritif, buffet campagnard, animations, loto (adhérent : 15€, non-adhérent : 18 €). Vous devez également vous inscrire dès à présent pour la sortie du dimanche 4 février (nouveau spectacle Bouglione au Cirque d'Hiver - 30€), et du samedi 10 février (Monsieur de Pourceaugnac au théâtre Jean Vilar - 15€). OTSI, 50 bd Henri Sellier, tél. 01 41 18 18 76.

CONFÉRENCE

La Société Historique de Suresnes vous invite, vendredi 19 janvier à 20h30 à la médiathèque, 5 rue Ledru Rollin, à une conférence de Maître Guillaume, avocat, sur le thème

"Cabrera, l'île des soldats oubliés de Napoléon". Rens. : 01 47 72 22 80 ou 01 42 04 30 58.

LES VEILLÉES COMMUNALES

Dimanche 7 janvier : "Elle nous enterrera tous", au théâtre St Georges (48€) • Dimanche 21 janvier : Fête de l'Amitié au Coq au vin, à Triel (60€). Permanence à l'annexe mairie, 100 rue de la République, les jeudis de 15h30 à 17h. Rens. au 06 64 37 71 14 ou 01 47 72 65 48.

LES INFOS DU CLUB LONGCHAMP

Cycle sur l'Asie comprenant une conférence au club et une visite de musée : le jeudi 11 janvier à 14h30, conférence sur Ankor (8€ pour les adhérents et 11€ pour les non-adhérents), en prévision de la visite du Musée Guimet, le lundi 29 janvier à 14h30 (16€ et 19€). Yoga : deux nouveaux cours ont été créés et il reste quelques places. Renseignements et inscriptions : Club Lonchamp, 1 rue Gustave Flourens, tél. 01 45 06 10 93.

NAISSANCES

24/10 : Rafael Da Cunha--Ramos • 25/10 : Arnaud Diawara • 27/10 : Victoire Hostequin, Guillaume Combeaud, Cheikh-Sidati Tavares • 28/10 : Maylis Batt, Lina Taalbi, Suzanne Liva, Baptiste Le Greves, Chloé Le Greves, Yanis Loisif--Rebai, Benjamin Nguyen Ngoc • 29/10 : Jade-Eva Rogeon • 30/10 : Roman Joly, Clara Saidani, Marie Satabin • 31/10 : Arthur Vial, Tom Auroux • 2/11 : Rymane Sellami, Charles Lauvernier • 3/11 : Océane Breton--d'Alexis, Aymène Boudoumi, Mattéo Boriel, Elena Herbon • 4/11 : Rose Louvet, Jade Valence--Toyer, Nabil Huchaima, Mathilde Joffrain, Julia Pierucci • 6/11 : Julien Bernier, Lucie Willaume • 7/11 : Magnificat Boumba--Okomba, Katia Ribeiro Lopes • 8/11 : Roman William, Clarisse Huertas Medina--Olguin • 9/11 : Raphaël Tessier, Marco Merasli, Rohan Roadley Battin • 10/11 : Ethan Coulon--Le Sausse, Farès Bsikri, Destin Bidi Massamba Mombela, Enzo Viaud, Mathis Duchastelle, Mathis Viaud, Oscar Lions, Max Lions • 11/11 : Hortense Deslandes, Chloé Gonnet • 13/11 : Aminata Diarra, Bilel Lemba, Tom Ben Yaich • 14/11 : Apolline Desouches, Sacha Lalevée, Maxence Coudeyrat, Ella Romeo • 15/11 : Loanne Moreau, Joé Bimont, Ilyas Mouadna, Lucile Beauseigneur, Adam Da Conceicao, Lou Madamour • 16/11 : Manon Bloquet, Paolo Pfister • 17/11 : Ilyas Ait Taleb • 18/11 : Lina Belhocine, Paul Mabiana Bakaka, Alix Delmaire, Philomène Ory • 19/11 : Nabil Salah • 20/11 : Charles Neuvy • 23/11 : Léa Mendes--Rodrigues • 24/11 : Marie Chauchard, Lilou Lemaitre, Kâmil Bourhou, Louana Do Vale Tinoco, Ugo Renard, Clélia Renard • 25/11 : Doriane Oundounga, Chloé Cairaschi • 26/11 : Lise Pargny • 27/11 : Anais De Baglion de la Dufferie • 28/11 : Paul Cornec • 29/11 : Ethan Mourrain.

MARIAGES

4/11 : Frédéric Cocozza et Elena Ouchenina • 18/11 : Khaled Ayeb et Isabelle Dugave, Cosimo Pomposelli et Véronique Gonin • 23/11 : Frédéric Suiet et Julie Sportis • 25/11 : Khalid Bouhammad et Jamila Bahij, Kiet Lam et Chanthoem Nem.

DÉCÈS

23/06 : Claude Beranger épouse Poma • 27/10 : Jeanne Guir veuve Levot • 28/10 : Fernande Coupel veuve Guérin • 29/10 : Suzanne Belsot veuve Alleaume, Bernard Vieillard, Alexandre Boutet, Henri Boutroué • 30/10 : Fernande Régis veuve Goblot • 3/11 : Anne Blouet épouse Bonder • 5/11 : Léonie Buchet veuve Audrain • 9/11 : Madeleine Dagorn veuve Hommet • 10/11 : Monique Regard veuve Masson • 12/11 : Gabrielle Houssard • 13/11 : Elie Attal, Germaine Bechert veuve Becker • 15/11 : Pierre Joffron, André Roger • 16/11 : Aline Pornon veuve Thauvin • 20/11 : Lucienne Lefèvre • 24/11 : Marie-Anne Le Page • 25/11 : Jeanne Gaston-Jutgé • 26/11 : Huguette Boivent veuve Perey, Jean Mastchenko • 27/11 : Renée Orange veuve Leduc, Alfrède Mathieu veuve Janinet • 28/11 : Denise Freyhuber veuve Ferraris.

4^e édition
Concours photo ouvert aux 8-25 ans

THÈMES :

« Gestes solidaires des jeunes à Suresnes »,
« La faune et la flore à Suresnes »,
« Humour et fantaisie », « Rythme et mouvement »
(danse, musique et sport)

Organisé par Suresnes information jeunesse,
le Lions Club et le comité de pilotage

Rens. 01 47 72 28 07. www.sij.asso.fr.

© Photo : Aymeric Lanoré (1^{er} prix toutes catégories) / création graphique : J. Brellar

REPÈRE ↳ INFORMATIONS

Heures d'ouverture de l'Hôtel de ville :

du lundi au vendredi : 8h30 à 12h et
13h30 à 19h, et le samedi : 8h30 à 12h.

Pendant les congés scolaires,
la mairie ferme à 18h.

Le maire et les élus reçoivent sur rendez-vous.

PERMANENCE TÉLÉPHONIQUE DU MAIRE
LE 1^{er} LUNDI DE CHAQUE MOIS DE 18H À 20H
TÉL. 01 41 18 19 20.

Les services municipaux sont ouverts
au public du lundi au vendredi
de 8h30 à 12h et de 13h30 à 18h
(fermeture à 17h le vendredi).
Certains services assurent une permanence
le jeudi jusqu'à 19h : Urbanisme et
aménagement - Enseignement -
Personnes âgées - Solidarité - Logement -
Petite enfance - Sports.

Etat civil/Affaires générales :

du lundi au vendredi :
8h30 à 12h et 13h30 à 18h
(19h le jeudi et 17h le vendredi)
et le samedi : 9h à 12h.

Police municipale :

du lundi au vendredi : 8h à 19h
Tél. 01 41 18 69 32.

Mairie de Suresnes,
2 rue Carnot
92150 Suresnes.
Tél. 01 41 18 19 20
www.ville-suresnes.fr.

La mairie répond à vos questions

Conjoints non mariés, nous nous séparons.

Comment organiser la garde des enfants ?

Il faut formaliser les accords par un acte de justice pour garantir l'intérêt de l'enfant et faire respecter les droits des conjoints, pour s'assurer que les accords pris seront respectés et pouvoir produire à l'école ou au centre de loisirs un justificatif de garde alternée. Déposez une demande auprès du Juge des Affaires Familiales, qui prendra une décision de justice où seront consignés les accords des deux parties sur l'exercice de l'autorité parentale, le mode de garde, le droit de visite et d'hébergement, la pension alimentaire. Adressez-vous au greffe du Juge des Affaires Familiales du Tribunal de Grande Instance, au 179-191 avenue Joliot Curie - 92000 Nanterre. Sur r.v. tél 01 40 97 14 39 (lundi, mardi, jeudi et vendredi matin). Cette procédure n'est pas obligatoire pour les conjoints non mariés mais fortement recommandée. S'il y a désaccord, la solution peut passer par une médiation familiale qui favorise le dialogue. Cet accord, écrit et signé par les deux conjoints, a valeur de justificatif en attendant l'acte de justice. En cas d'accord, le juge homologue la convention signée. Sinon, il statue par un jugement.
MAISON POUR LA VIE CITOYENNE ET L'ACCÈS AU DROIT,
28 RUE MERLIN DE THIONVILLE, 01 41 18 37 36.

Où dois-je jeter mon vieux fer à repasser ?

Ne le jetez pas à la poubelle ! Depuis le 15 novembre dernier, quand vous achetez un appareil électrique ou électronique neuf, le vendeur a l'obligation de reprendre votre ancien appareil (au magasin ou à la livraison de l'appareil neuf). Il en va de même pour tous les déchets d'équipement électrique et électronique (DEEE) dont vous voulez vous débarrasser : lave-linge, réfrigérateur, radiateur, télévision, grille-pain, ventilateur, ordinateur, réveil, calculatrice, téléphone, imprimante... bref, tout équipement fonctionnant avec une prise électrique, une pile ou un accumulateur. Le prix d'achat des appareils inclut désormais ce service. Ce nouveau dispositif permet de recycler et de



valoriser les DEEE et d'économiser des ressources naturelles. Le traitement de certains composants qui contiennent des substances nocives est aussi amélioré. Pour information, un habitant produit chaque année à son domicile 14kg de déchets d'équipement électrique, soit plus de 850 000 tonnes par an en France. www.syctom-paris.fr
SERVICE ENVIRONNEMENT : 01 41 18 17 61.

Mon voisin bricole le dimanche à 8h, en a-t-il le droit ?

Non, votre voisin n'en a pas le droit. Il existe une réglementation en la matière dont vous pouvez vous prévaloir. L'arrêté municipal de lutte contre le bruit dispose que les travaux momentanés de bricolage ne peuvent être effectués que : les jours ouvrables de 8h à 12h et de 14h30 à 19h30, les samedis de 9h à 12h et de 15h à 19h, les dimanches et jours fériés de 10h à 12h.
SERVICE HYGIÈNE-SANTÉ. TÉL. 01 41 18 18 27.

POUR SES DIFFÉRENTS SERVICES, LA MAIRIE RECRUTE :

- > Auxiliaires de puériculture
- > Educatrices de jeunes enfants
- > Diplômés du CAP petite enfance
- > Directrices de crèche puéricultrices
- > Radiologue
- > Manipulateur en radiologie

- > animateurs diplômés
- > policiers municipaux titulaires ou lauréats du concours
- > Cuisinier
- > Dessinateur projeteur
- > Chef de projet informatique

Si une offre vous intéresse, vous devez adresser lettre de motivation, CV et photo à M. le Maire, 2 rue Carnot - BP 24 - 92151 Suresnes cedex. Les profils de tous les postes proposés sont sur le site : www.ville-suresnes.fr dans la rubrique "la mairie recrute".

Métissage

Festival

à tous les

Suresnes Cités Danse

>>> Scène incontournable du paysage chorégraphique français, Suresnes Cités Danse fête cette année ses quinze ans. Avec 30 représentations, 6 créations, 20 chorégraphes et 87 danseurs invités, cette édition poursuit son ambition de créer de nouvelles rencontres entre toutes les formes de danses. Moment privilégié au cœur du Festival, Cités Danse Variations accueille cette année les créations de Marie-Agnès Gillot, Lionel Hoche et Mey-Ling Bisogno.

Texte : Lionel Bros. Photos : Dan Aucante.

étages

Depuis 1993, Cités Danse Variations est un temps fort du festival et le public ne s'y trompe pas. Les représentations de la salle Aéroplane font salle comble et les surprises sont chaque année au rendez-vous. La clef de ce succès populaire et artistique repose à l'évidence sur l'originalité de la démarche. Début décembre, trois chorégraphes contemporains auditionnent de jeunes danseurs, majoritairement issus de la mouvance hip hop, sélectionnent leur groupe puis entament les répétitions en résidence. De mi-décembre à mi-janvier, chacune des formations élabore une œuvre d'une vingtaine de minutes, les trois spectacles étant ensuite présentés au cours d'une même soirée. En 1993, première année de l'opération, ils n'étaient qu'une dizaine de danseurs à se présenter à l'audition pour travailler avec l'américain Doug Elkins. Depuis, ils sont plus d'une centaine, amateurs ou professionnels, à s'inscrire pour tenter leur chance. Ce concept, qui a séduit de prestigieuses signatures (Karine Saporta, Farid Berki, José Montalvo, Dominique Rebaud, Régis Obadia, etc.), génère à chaque édition de véritables petits chefs-d'œuvre. Conçus dans l'urgence avec des danseurs talentueux, mais non aguerris, ces spectacles courts dégagent une fraîcheur et une énergie jubilatoires. Qui ne se souvient en

effet des chorégraphies de Laura Scozzi (Etant donné la conjoncture actuelle), d'Abou Lagraa (Passage), de Denis Plassard (Elle semelle de quoi ?), de Faizal Zeghoudi (Le Charmeur de Serpent), de Christine Bastin (Elle et Lui) ou encore de Nathalie Pernette (Délicieuses) ? Cités Danse Variations est à l'image d'un Festival qui s'assigne pour mission de sortir des sentiers battus et de faire émerger de nouvelles formes de danse. « Pas de recherche conceptuelle, pas d'effet de mode, pas de repli identitaire dans ces rencontres, affirme Olivier Meyer, directeur du théâtre Jean Vilar. L'avenir chorégraphique, du hip hop comme de la danse contemporaine, passe aussi par ces confrontations-là ».

Cette année encore, commande est passée à trois chorégraphes qui auront six semaines de répétitions, soit deux fois plus qu'auparavant, pour préparer ces nouvelles pièces chorégraphiques. Aux côtés de Lionel Hoche et de Marie-Agnès Gillot, on retrouvera cette année Mey-Ling Bisogno, qui avait créé la sensation lors de l'édition de 2003, avec « Ces petits hommes qui collent », un voyage dans l'inconscient d'un être maladivement collant, qui lui avait valu les éloges de la critique. En marge des figures imposées, entre psychodrame et humour, la création de Mey-Ling Bisogno avait en effet révélé au public français le talent de cette artiste à la trajectoire peu commune. Une ascen-

dance chinoise côté maternel - voilà pour le prénom : Mey-Ling -, un patronyme italien côté paternel - voilà pour Bisogno. Ce qui n'empêche pas la danseuse et chorégraphe, née au Venezuela en 1968, de se former aux Etats-Unis (boursière Alvin Ailey American Dance Center à New York), puis à Buenos Aires, où elle monte sa première compagnie en 1994, Art-O-BA, avec laquelle elle crée cinq pièces, dont Rubias Siniestral (1996), qui remporte le premier prix de la Biennale de Buenos Aires, et Peeping Tom (1997), qui s'impose dans le Festival International de Vidéo Danse de Buenos Aires. Installée dé-sormais à Paris, elle revendique un travail sur le métissage, entre danse contemporaine et jazz, jazz et classique, classique et acrobatie, acrobatie et théâtre...

Suite à sa première collaboration avec des danseurs hip hop pour « Ces petits hommes qui collent », et dans la foulée de la mise en scène de « Tango atroz » pour l'orchestre féminin de tango Fleurs Noires, Mey-Ling Bisogno a réalisé combien ces danses possèdent de points communs. Toutes deux ont des racines africaines et des origines populaires - l'une est née dans le ghetto, l'autre dans les faubourgs et sur le port de Buenos Aires ; toutes deux sont issues de l'immigration et font la part belle au machisme ; toutes deux, à un siècle de distance, représentent un mode de vie et une manière de

penser ; toutes deux enfin sont reconnues à travers le monde et sont même devenues des codes universels. En argentin, « Arrabal » évoque à la fois un voyou mais aussi une allure canaille et fière. Une attitude de défi pour marquer la quête ambitieuse d'un nouveau langage mixte, offensif et sensuel ? Cités Danse Variations : sam. 13 janvier à 18h30, dim. 14 à 15h, lun. 15 à 21h, mer. 17 à 21h, jeu. 18 à 21h, sam. 20 à 18h30, dim. 21 à 15h, lun. 22 à 21h, salle Aéroplane.

ECLATS DE DANSE

CHORÉGRAPHIES DE KADER ATTOU, ABOU LAGRAA, BLANCA LI, JOSÉ MONTALVO & DOMINIQUE HERVIEU, RÉGIS OBADIA, LAURA SCOZZI...

Imaginé pour célébrer le 15^e anniversaire du festival, ce programme d'ouverture s'offre aussi comme une jolie mise au point sur des années de création et de risques partagés entre artistes contemporains et danseurs hip hop. Pour cette ouverture explosive, six chorégraphes qui ont marqué en lettres d'or la manifestation, ont accepté de participer en présentant trois fragments de trois pièces

déjà créées et trois nouveautés d'une durée de 10 à 15 minutes.

Un spectacle exceptionnel, chorégraphié par la talentueuse Dominique Rebaud, qui réunira une pléiade de danseurs et vingt musiciens de l'Orchestre National d'Ile-de-France, dirigés par Marc-Olivier Dupin. vend. 12 et sam. 13 janvier, mar. 16 janvier à 21h, dim. 14 janvier à 17h, salle Jean Vilar.

RENCONTRES HIP HOP

COMPAGNIE POKEMON
CREW C'EST ÇA LA VIE!?,

COMPAGNIE MEMBROS
FEBRE

En dépit de quelques milliers de kilomètres qui les séparent, bien des points communs rassemblent les Français de Pokemon Crew et les Brésiliens de Membros. Réunies dans un même programme, ces deux formations exceptionnelles partagent avant tout le même appétit de vivre et de danser. Deux spectacles à haut degré d'énergie !

ven. 19 janvier à 21h, sam. 20 à 21h, dim. 21 à 17h, salle Jean Vilar →

LA 15^e EN CHIFFRES

- 6 créations : Eclats de Danse, Mey-Ling Bisogno, Lionel Hoche, Marie-Agnès Gillot, Gang Peng et Cie Melting Spot.
- 30 représentations (tout public)
- 20 chorégraphes
- 87 danseurs, dont 14 sélectionnés sur auditions au Théâtre
- 150 jours de répétitions au Théâtre
- 452 000 euros de budget (hors budget de fonctionnement du Théâtre) dont 70 % de budget artistique
- 5 partenaires institutionnels : la Ville de Suresnes, l'Etat par le biais de la DRAC d'Ile-de-France, la Région Ile-de-France, le Conseil Général des Hauts-de-Seine, la Mission Mécénat de la Caisse des Dépôts et Consignation.

Les danseurs de Mey-Ling Bisogno



Farid Berki



→ LA BOSSA FATAKA DE RAMEAU

CHORÉGRAPHIE DE JOSÉ MONTALVO ET DOMINIQUE HERVIEU

Ce spectacle mêle le baroque de Rameau aux folies technologiques, entre projections d'images et illusions chorégraphiques. Rien de plus direct, de plus chaleureux, que ce métissage des corps, des couleurs et des époques qui a fait la signature de José Montalvo et Dominique Hervieu. Un univers merveilleux interprété par neuf artistes exubérants. En première partie, les spectateurs pourront découvrir un solo de Salah Benlemqawansa en 15 mn top chrono : « Le rêve de Glubi ».

lun. 22, mar. 23 et mer. 24 janvier à 21h, salle Jean Vilar

WAXTAAN

COMPAGNIE JANT-BI - CHORÉGRAPHIE DE GERMAINE ET PATRICK ACOGNY

Véritable pionnière de la danse africaine contemporaine, Germaine Acogny et son fils Patrick ont créé un spectacle où se retrouvent 8 danseurs de la compagnie Jant-Bi et 5 musiciens de l'École des Sables de Dakar. Une pièce flamboyante et festive qui s'empare des plus belles danses traditionnelles africaines, du Mali au Sénégal, en passant par la Côte d'Ivoire, la Guinée, le Burkina Faso et le Bénin.

vend. 26 et sam. 27 janvier à 21h, dim. 28 à 17h, salle Jean Vilar

SUR LE FIL...

CHORÉGRAPHIE DE GANG PENG

Une création pour 2 marionnettistes et 6 danseurs hip hop et contemporains. Entre ciel et terre, un univers poétique et surprenant où corps et objets ne font qu'un.

sam. 27 janvier à 18h30, dim. 28 à 15h, jeu. 1er février à 21h, sam. 3 février à 18h30, dim. 4 février à 15h, salle Aéroplane.

OLIVIER MEYER, DIRECTEUR DU THÉÂTRE JEAN VILAR DE SURESNES

« Par sa volonté, dès le début du festival en 1993, de présenter les meilleurs interprètes de danse hip hop, de créer des rencontres inédites entre danseurs et chorégraphes, par sa volonté de financer des nouvelles productions, le festival a pris une place singulière qu'il a toujours, je crois, gardée dans le paysage chorégraphique français, voire international. Suresnes Cités Danse est un festival de danse, un festival de danse des cités, à l'écoute des danseurs et des chorégraphes issus du mouvement hip hop, avec la volonté de les accompagner, quand ils le souhaitent, à la rencontre d'autres univers chorégraphiques et musicaux. C'est aussi un festival qui ne se limite pas à la danse hip hop puisqu'il présente d'autres formes de danses, caractérisées par une incroyable énergie et le plaisir de danser, comme les danses africaines ou les danses de claquettes. Suresnes Cités Danse a contribué, nous semble-t-il, à l'émergence de nouvelles formes de danses qui ne visent pas seulement la performance et la virtuosité technique mais qui cherchent à créer des univers singuliers et poétiques. Suresnes Cités Danse est donc le lieu de l'ouverture, de la rencontre, des aventures singulières et n'a jamais voulu ghettoïser la danse hip hop, une danse qui n'arrête pas d'évoluer sous l'impulsion des danseurs et des chorégraphes. »



Gang Pen

EXPÉRIENCE 4

CHORÉGRAPHIE DE HERWANN ASSEH - DIRECTION MUSICALE DE JEAN-CHRISTOPHE SPINOSI

De la rencontre entre le prestigieux Ensemble Matheus et la compagnie Moral Soul est né un dialogue entre des musiciens classiques et des danseurs hip hop. Un programme enlevé où Vivaldi, Bartok et Herbie Hancock s'interpellent.

mar. 30 et mer. 31 janvier à 21h, salle Jean Vilar

EXODUST

COMPAGNIE MELTING SPOT CHORÉGRAPHIE DE FARID BERKI

Difficile d'imaginer une édition anniversaire du festival sans Farid Berki, un danseur-chorégraphe qui a marqué de son empreinte l'histoire de Suresnes Cités Danse. Berki propose ici une création pour 5 danseurs et 1 slamer, nourrie par un travail de préparation au Tchad et en Chine pour parler du thème de l'exil.

vend. 2 et sam. 3 février à 21h, dim. 4 février à 17h, salle Jean Vilar

BON PLAN

PASSEPORTS SURESNES CITÉS DANSE

Suresnes information jeunesse propose à ses adhérents âgés de moins de 26 ans, étudiants ou demandeurs d'emploi une sélection de spectacles à tarifs préférentiels pour Suresnes Cités Danse en janvier 2007. PIJ Caron, 27 ter rue Albert Caron. Tél. 01 47 72 28 07.

L'école entre dans la danse



Les maternelles grande section des Raguidelles assistent à la création de Mey-Ling Bisogno, « Arrabal ».

Une quarantaine de bouts de chou hauts comme trois pommes se fauillent dans les couloirs dérobés du théâtre Jean Vilar. Sage-ment, ils essaient dans le studio de répétition et s'assoient en tailleur autour du tapis de danse. Cet après-midi, ils assistent à la répétition du spectacle de la chorégraphe Mey-Ling Bisogno, « Arrabal ». Cette création sera présentée lors de Cités Danse Variations. Les enfants, en grande section à l'école des Raguidelles, ont tout juste 5 ans et sont déjà des « spectateurs de danse », annonce fièrement leur maîtresse et directrice de l'école, Michèle Guilhem. Aux Raguidelles, danse et théâtre font partie du quotidien des enfants. En octobre, ils ont visité le théâtre, ses coulisses et ses loges, sont inscrits à tous les spectacles jeune public et dansent jusqu'à deux fois par semaine dans certaines classes. En janvier, dans le cadre de Suresnes Cités Danse ils assisteront avec leurs parents à « La Bossa fataka de Rameau » de la compagnie Montal-

vo-Hervieu. « La danse, précise Michèle Guilhem, est un élément d'apprentissage du vivre ensemble, de découverte du corps et de maîtrise de l'espace. On ne dresse pas les enfants à danser, mais nous leur donnons des contraintes et ensemble nous découvrons des gestes et construisons notre chorégraphie ».

La danse est aussi utilisée comme support pédagogique, en dessin, pour créer des petits textes, pour apprendre du vocabulaire. Ces activités sont possibles grâce à un partenariat très fort avec l'équipe du théâtre Jean Vilar, toujours disponible pour faire partager les plaisirs du spectacle vivant et affirmer sa vocation d'ouverture et de transmission, avec les écoles et les associations de Suresnes.

Mey-Ling Bisogno explique aux petits qu'ils vont voir un travail de création. « On fait des essais pour créer une pièce. On s'amuse d'abord à inventer des choses et on veut que ce soit joli. Mais avant de faire une bonne sauce, on fait des bêtises et on les jette à la poubelle ». Derrière

elle, les danseurs facétieux, John Degois, Albert Roubaud, Ivana Sparti, Valérie Masset et Vincent Simon, esquissent quelques piteries pour ce public inhabituel.

Le jeune parterre est très concentré, même si quelques coups d'œil et sourires complices sont échangés. Certains enfants se hissent sur les genoux pour mieux voir le ballet des hip hopeurs. Les « waouh » fusent en sourdine quand les danseurs se font acrobates. A la fin du show, des petits curieux osent demander comment ils font « pour monter sur les murs » ou « faire la tête qui roule » ou « tourner sur les mains » ? Dans le hall du théâtre, Michèle Guilhem et sa collègue Mariam Bouveret proposent aux enfants de répéter par 3 ou 4 et en accord, les gestes qu'ils ont vus. Plus ou moins timides, les maternelles se lancent dans le cercle et interprètent, de façon assez fidèle, les mouvements des pros. Sauf, « la tête qui roule », « trop dangereux » dit la maîtresse !

Céline Gazagne

ESCALE

après la

VIOLENCE

»» L'association L'Escale est l'une des trois structures du département à proposer un hébergement aux femmes victimes de violences conjugales. Rencontre.

92 (Association d'aide aux victimes d'infractions pénales) pour mettre en place le dispositif départemental Femmes Victimes de Violences 92 (FFV 92), destiné aux femmes victimes de toutes formes de violences. L'Escale est aussi l'une des trois seules structures du département, avec le centre Flora Tristan à Châtillon et l'AFED 92, qui accueillent des femmes et des enfants dans des lieux d'hébergement. Elle est soutenue financièrement par le Conseil général des Hauts-de-Seine, les services de l'Etat, le Fonds social européen et le Conseil régional. C'est un pavillon anonyme de banlieue. Quelques jouets ont été oubliés dans la cour. Pas de boîte aux lettres, pas de nom. Derrière cette façade, vivent cinq femmes et leurs enfants. Toutes sont hébergées dans cette maison communautaire parce qu'elles ont fui un mari, un compagnon brutal. « La violence qu'elles ont connue peut entraîner la précarisation, explique Françoise Brié, directrice de L'Escale. Nous les recevons avec leurs enfants le temps qu'elles trouvent un logement. Elles reçoivent un accompagnement psychologique, social, juridique, pour sortir de cette spirale et recommencer une nouvelle vie. Ce sont des femmes courageuses qui ont surmonté des difficultés importantes, elles méritent qu'on les admire ». Dans cette maison, il y a cinq chambres,

deux salons, deux salles de bains et une cuisine. Les « colocataires », qui ont entre 18 et 50 ans, doivent s'entendre pour gérer cette cohabitation. Chacune restera entre 3 et 6 mois. Il y a aussi le bureau des conseillères en économie sociale et familiale, au nombre de trois, une psychologue et une maîtresse de maison qui s'occupe de l'entretien de la maisonnée. Les femmes accueillies doivent respecter certaines règles. Pas d'invité, il en va de leur sécurité, participer aux réunions d'organisation, rencontrer la psychologue au moins une fois, chercher un logement. Une participation égale à 10% de leurs ressources leur est demandée. Parce que toutes ont un emploi ou sont en formation et sont en mesure de trouver un logement. « Mais pour ça, elles rament », regrette l'une des conseillères en économie sociale et familiale. « C'est primor-



© Les Ouvriers du Paradis

Malgré les magazines, les jouets et les crayons de couleur, dès la salle d'attente de L'Escale, on comprend qu'entre ces murs se confient, s'entendent et se vivent des histoires douloureuses. Sur les affiches, le Collectif Droit des femmes, le dispositif Femmes Victimes de Violences 92, ainsi que la liste des choses essentielles à emporter quand une femme quitte en urgence le domicile conjugal. L'association L'Escale propose aux femmes victimes de violences un service d'écoute et d'accueil : écoute téléphonique, soutien psychologique, accompagnement juridique et social, lutte contre la précarité, aide à la recherche d'hébergement dans les cas d'urgence. En 2000, L'Escale s'est jointe au Centre Flora Tristan, à l'AFED 92 (Association pour les femmes en difficulté) et à l'Adavip

dial qu'elles reprennent une vie normale. Mais c'est difficile et très long d'obtenir un logement social ». Et d'autant plus urgent pour ces femmes et pour l'association, qui doit venir en aide à d'autres victimes. Le soutien des villes du département est donc indispensable. La psychologue de l'association connaît toutes les femmes hébergées à la maison communautaire et dans les trois autres appartements de L'Escale. Elle estime que « même si certaines femmes peuvent s'en sortir seules, un suivi psychologique est indispensable. Il faut au moins en parler, pour évacuer. Et, avec plus de temps, reprendre confiance, comprendre, arrêter de se sentir coupable ». De son avis, toutes les personnes qui quittent L'Escale en repartent « différentes, avec des projets ». Louise* a 29 ans. Elle vit dans la maison depuis 1 mois, avec ses deux enfants.

« Depuis, dit-elle, je suis reposée, je revis, je me sens libre. Le matin, je me lève sans l'angoisse de cette violence qui nous guettait, mes enfants et moi. Je me sens plus forte, j'ai la rage de vivre ». Elle vivait avec son conjoint depuis une dizaine d'années. Après plusieurs années de violence, elle est allée à L'Escale, au mois de septembre. « C'était la première fois que j'essayais de partir. J'ai eu de la chance, c'est allé très vite. Couper les ponts avec lui, cela a été facile. Mais quitter son domicile, c'est sauter dans l'inconnu ». En toute sincérité, elle remercie L'Escale qui « m'a permis de saisir ma chance et donné une claquette, à sa façon, en me réveillant ».

Céline Gazagne

* Le prénom a été modifié.

L'Escale : 01 47 33 09 53.
Femmes Victimes de Violences 92 :
01 47 91 48 44.

A SURESNES, DES INTERLOCUTEURS PROCHES DE VOUS :

La Maison pour la vie citoyenne et l'accès au droit accueille les permanences de l'Adavip 92 (Association d'aide aux victimes d'infractions pénales) et du CIDF (Centre d'information sur les droits des femmes). Et les lundi, mardi, jeudi et vendredi de 9h30 à 12h30 et de 13h30 à 17h, vous pouvez vous adresser au bureau d'aide aux victimes. Tél : 01 41 18 37 36. 28, rue Merlin de Thionville.

L'Adavip tient également une permanence au commissariat, 1 place du Moutier, le jeudi de 9h30 à 12h30. Tél. 01 46 25 05 00.

miroir

Attention, ici ça coupe ! Dans l'atelier de la miroiterie, des plaques de verre, des vitres, des miroirs. Nous sommes dans l'ancre tranchant de Mohamed Tahar. « Dans notre métier, il y a des règles de sécurité très strictes à respecter, n'est-ce pas Bekkeye ? » lance-t-il, professoral, à son jeune apprenti. Bekkeye a vingt ans. L'école n'est pas franchement sa tasse de thé, il rend son tablier en fin de 3^{ème}. A cette époque, le jeune homme se cherche, accumule les stages,

» La Chambre de Métiers et de l'Artisanat des Hauts-de-Seine a récompensé Mohamed et Bekkeye, deux miroitiers suresnois unis par les liens de l'apprentissage.

s'essaie à la menuiserie et au métier de plaquiste. Ce n'est pas encore ça, rien ne lui plaît. Mais Bekkeye ne se décourage pas. Il est au moins sûr d'une chose : il veut exercer un métier manuel « pour être en contact avec la matière ». Armé de sa souris, il surfe sur internet et s'informe sur les formations qui pourraient lui correspondre. Un jour, la fiche « miroitier » s'affiche à l'écran. Et pourquoi pas ? Qu'à cela ne tienne, Bekkeye effectue une rapide recherche dans l'annuaire et vient taper au carreau de Mohamed à la Miroiterie de Suresnes. Le jeune homme explique sa démarche et Mohamed accepte sa présence pour trois jours d'observation. Il repart emballé et trouve dans la foulée l'unique école qui peut le former à ce métier, le lycée Lucas de Nehou dans le 14^e à Paris. Et comme préparer un CAP en alternance suppose de trouver un employeur, Bekkeye retourne tout naturellement toquer à la vitre de Mohamed pour lui demander de devenir son maître d'apprentissage. Devant tant d'obstina-

tion, le miroitier accepte. « C'est la première fois que je prenais un apprenti, explique-t-il. Artisan miroitier c'est un métier qui se perd. J'ai été touché qu'un jeune veuille l'exercer ». Mohamed se souvient. « Moi-même, je venais du secteur électricité-électrotechnique. Je m'y ennuyais. Et puis à 26 ans j'ai découvert un peu par hasard le métier de miroitier en remplaçant quelqu'un au pied levé à l'ancienne miroiterie de la rue de Verdun. Le miroitier de l'époque m'a pris sous son aile et m'a formé ». Comme un juste renvoi d'ascenseur, Mohamed se fait à son tour compagnon et s'occupe aujourd'hui de former Bekkeye. « Employer un apprenti ne me rapporte rien financièrement mais cela m'apporte une très grande satisfaction personnelle », confie le miroitier accompli. Transmettre son savoir-faire, voilà qui suffit à combler Mohamed. Bekkeye obtient brillamment son CAP. Tellement brillamment qu'il vient de recevoir le 27 novembre dernier le Trophée de la Chambre des Métiers et de l'Artisanat des Hauts-de-Seine. Mohamed Tahar n'est pas en reste puisqu'il a, quant à lui, reçu, le même jour, la médaille de bronze de la formation professionnelle (voir p.17). Entre le maître d'apprentissage et l'apprenti se lit une fierté réciproque. Il faut dire qu'au bout de trois ans, le binôme commence à bien se connaître. Aujourd'hui en première année de Bac pro, Bekkeye poursuit ses études en alternance. Une semaine à l'école pour les cours théoriques, une semaine de pratique chez l'employeur. Avec une formation très concrète

et un véritable statut de salarié (70 % du SMIC pour quinze jours de travail par mois, congés payés etc...), la voie de l'apprentissage qui avait hier une mauvaise image, a désormais la cote ! « L'école c'est un peu ennuyeux mais je sais que c'est utile, reconnaît Bekkeye. L'apprentissage c'est tout bénéf'. On apprend plus vite un métier spécialisé, on connaît avant les autres le monde de l'entreprise. On trouve plus facilement un emploi car on est peu à faire cette formation. C'est un vrai plus. Et puis, je gagne déjà de l'argent ce qui

me permettra de devenir autonome plus vite ». Le Bac pro en poche, Bekkeye pourrait poursuivre sa formation en BTS.

Embauché à la fin de ses études

Pour l'instant, il n'y songe pas car il en a « un peu assez des études ». En tout cas, il est ravi de son orientation. « J'ai un avantage aujourd'hui par rapport à beaucoup de jeunes de mon âge, note-t-il. Je sais ce que je veux faire.

Je ne regrette pas mon choix. Miroitier, ça change des autres métiers et le travail est très varié. Le contact avec le client est également très agréable le plus souvent. Quand ils envoient leur chèque, certains mettent un petit mot pour nous féliciter. Ça fait plaisir, on sait que l'on fait un métier utile, qui rend service ».

Mohamed embauchera-t-il son jeune poulain à la fin de ses études ? « Je forme Bekkeye pendant quatre ans... Ce n'est pas pour le donner à quelqu'un d'autre ! ». Affaire conclue. Laurence Cavé



La folie badminton

par Lionel Bros
En direct des clubs



Frédéric Hillairet
lors du tournoi des
2 et 3 décembre
à Suresnes.

Du poona au badminton il n'y a qu'un pas. C'est en tout cas ce que laisse entendre l'histoire de la naissance d'un sport, un beau jour de 1873. Figurez-vous que des officiers anglais revenus des Indes et réunis dans le château du Duc de Beaufort à Badminton, en vinrent à évoquer le poona, un jeu indien qui se pratiquait avec une raquette et une balle légère. N'ayant pas de balle sous la main, ils décidèrent d'utiliser un bouchon de champagne, auquel ils attachèrent quelques plumes.

Amusés par leur trouvaille, ils décidèrent de médiatiser ce jeu, sous le nom du château où il était né : Badminton. Quatre ans plus tard, ils publiaient les premières règles du jeu et s'en attribuaient la paternité...

Légende ou histoire vraie, peu importe : aujourd'hui, le badminton est une discipline olympique pratiquée par quelque 100 millions d'individus sur la planète. En Europe, seuls deux pays rivalisent avec les asiatiques : le Danemark et l'Angleterre. Et si la France joue les seconds rôles, l'engouement n'en reste pas moins réel : il y avait 600 clubs pour 79 000 licenciés en 2001 ; la barre des 100 000 licenciés a été franchie début 2005.

Bref, le badminton décolle et la trajectoire du club suresnois illustre parfaitement cet engouement. Fondé en 1992, le Badminton Club Suresnois est aujourd'hui le 9^e club français, avec 330 adhérents. « Nous devons refuser entre 50 et 100 adultes par an » explique Eric Bochman, président du BCS et figure historique du club. « Entre la création du gymnase Berty Albrecht – qui a considérablement amélioré l'accueil –, l'aspect ludique de ce sport, et l'engagement des uns et des autres dans la vie du club, les conditions étaient réunies pour que

cette association progresse ». Et le fait est que le BCS jouit d'un capital de sympathie non négligeable dans le milieu. Pour leur traditionnel tournoi de décembre, désormais classé national, les organisateurs ont accueilli 200 joueurs, organisé 300 matches en deux jours et refusé... 30 clubs.

Si beaucoup de pratiquants viennent précisément au badminton pour son côté ludique, attention à la casse, car il est considéré comme l'un des sports les plus intenses quant à l'effort physique requis en compétition (le volant peut atteindre 300km/h), juste derrière le hockey sur glace et le squash... Côté compétition, le BCS aligne deux équipes en championnat départemental et trois en championnat régional ; l'équipe première, emmenée par Vincent Poteaux, l'entraîneur-joueur « vedette » du club, évolue en Régionale 1, aux portes de la N3, mais vise avant tout le maintien cette année.

»»» Avec 330 licenciés, le Badminton club suresnois est le 9^e club français et mise avant tout sur la convivialité et la formation des jeunes.

« Notre objectif n'est pas de devenir un club d'élite, mais de développer notre statut de club formateur, précise Eric Bochman. Nous pouvons encore accueillir une vingtaine de jeunes et nous sommes preneurs... Deux benjamins, Bilal El Harab et Chloé Gardes font partie du Pôle espoir des Hauts-de-Seine et notre objectif à court terme est d'avoir des jeunes dans le Pôle espoir Ile-de-France ».

Signe encourageant, le club vient d'ailleurs de décrocher un label deux étoiles (sur une grille allant jusqu'à trois) délivré par la Fédération française de badminton, qui assure aux jeunes licenciés une qualité d'accueil, d'encadrement et la mise en place de créneaux spécifiques. Champagne.

Renseignements : 06 87 82 66 81 et www.badmintonclubsuresnois.com

Les jeunes cartonnent



© H. Boutet

L'entraînement des jeunes, salle polyvalente du Belvédère.

En créant le Cercle d'escrime suresnois en 1997, le maître d'armes Pascal Campin a réussi son pari de monter un club solide (de 135 à 165 licenciés selon les années), ouvert à la pratique loisir autant qu'à la compétition. Assisté aujourd'hui de Mourad Ben Abdessamie, Pascal Campin a en effet mis en place une équipe de jeunes athlètes qui se distinguent régulièrement dans les championnats régionaux. La benjamine

Marine Gérard est actuellement en tête du classement de la Ligue de Versailles après avoir remporté le Challenge de Gonesse devant 80 concurrents et pris la 3^e place du Challenge de Saint-Germain ; elle tire également en minimes, où elle a fini 3^e de la Coupe Laurie et de la compétition Horizon 2012, remportée par son aînée Constance Sarrabezolles, Sixtine Voillery prenant quant à elle la 7^e place. Chez les plus jeunes, Maxi-

milien de Kerviller (pup. 2) a pris la 2^e place du Challenge de Montigny-le-Bretonneux et Charles Antoine Sarrabezolles (pup. 1) s'est classé 8^e. Dans cette même compétition, la poussine Emma Chabrol termine 3^e. Enfin, lors du Challenge de Gonesse, le benjamin Tanguy Delaire a décroché la 14^e place, sur 248 concurrents. A noter, le club organise le 20 janvier prochain un grand entraînement des poussins-pupilles des Hauts-de-Seine au gymnase des Raguidelles (14-19h). Cette manifestation, qui accueillera environ 150 jeunes du département pour une journée d'initiation à la compétition, est l'occasion idéale pour découvrir ce sport. En cette période de l'année, il reste encore des places dans toutes les catégories, et notamment chez les débutants, dès l'âge de 5 ans. Enfin, détail important, le club prête une partie du matériel pour les deux premières années. Tentant, non ?

Renseignements : 06 10 62 14 55 / 06 61 93 31 34 et www.ces.asso.fr

Karaté contact

Dominique Valéra en démonstration

Depuis 3 ans, Francis Plana (responsable de la commission karaté-contact au sein de la ligue de karaté des Hauts-de-Seine et entraîneur régional élite) donne des cours de karaté-contact au sein du Karaté Bu Jutsu Suresnois. A ce titre, le club a accueilli en novembre dernier le pape de la discipline en France, à savoir le céléberrime et infatigable Dominique Valéra, pour un stage qui a réuni de nombreux athlètes au gymnase Aubry de Suresnes. Ce sport particulièrement spectaculaire et exigeant, qu'il a largement contribué à développer en France, conjugue les techniques du karaté et du full contact. Pour Francis Plana, l'objectif était d'approfondir le travail assuré dans les clubs des Hauts-de-Seine. « Il ne s'agit en aucun cas de faire le procès du karaté traditionnel, qui



© C. Daumerie

constitue la base de la formation. Mais nous souhaitons permettre à ceux qui le souhaitent de poursuivre leur formation vers le combat réel, avec une pédagogie adaptée à tout âge, en développant davantage l'endurance, mais également la vitesse et la précision, qui sont les clefs de cette discipline ».

A noter également, le KBJs sera désormais présent sur des compétitions régionales de karaté contact. Avis aux amateurs.

Renseignements : 06 09 65 34 40

Rugby RCS

Performance et fair play

Mercredi 6 décembre, l'équipe senior du Rugby Club Suresnois a reçu le bouclier « Le Trophée 51- Midi Olympique - Epsport » pour son parcours dans le championnat de Fédérale 3 en 2005-2006. Ce trophée concerne l'élite des clubs amateurs, soit l'ensemble des 350 clubs engagés en championnat fédéral (F1, F2, F3) et récompense à la fois la performance sportive et les qualités de fair play. Sur 51 clubs classés, le RCS termine en tête du Comité Ile-de-France, et second au plan national. Outre Robert Saillard (président du RCS) et les membres du bureau, étaient également présents pour la cérémonie, Daniel Col (adjoint au maire chargé des sports), Jacques Ménard (adjoint au maire chargé des Finances, Budget, Elections, Etat Civil), Jean-Michel Janin (directeur des sports), Jean-Louis Boujon (Président du Comité d'Ile-de-France de Rugby) et les directeurs généraux des principaux partenaires du RCS (Groupe SNEF Ile-de-France, Degremont-Suez, ACL PME, Watelet BTP). Chapeau.

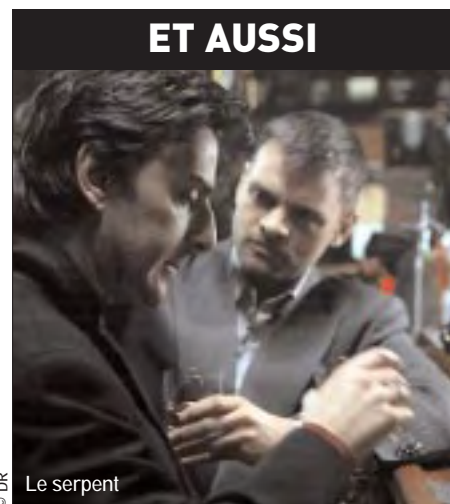
Le petit peintre du Rajasthan DE RAJKUMAR BHAN



avec Sulabha Deshpande, Omkar Lele, Nandu Madhav, Seetharam Panchal, Maitihili Zaokar.

Anirudh, un jeune garçon de 11 ans, est placé chez sa grand-mère par ses parents débordés par leur vie active. L'enfant qui ne connaît que la vie trépidante de Bombay découvre alors un monde qu'il ne connaît pas : le Rajasthan et ses trésors ; plus important encore, il va se trouver une vocation. Anirudh renoue avec ses ancêtres. Sa grand-mère qui ne sait pas lire l'invite à la découverte des Havelis, ces immenses demeures décorées de fresques. Le jeune garçon se passionne pour le dessin et la peinture, talents qu'exerçait auparavant son grand-père. En dédiant son premier long métrage à son fils Milan, le réalisateur nous invite à nous interroger sur la transmission inhérente à tout apprentissage. Une rencontre aura lieu avec le réalisateur le mercredi 10 janvier.

A partir du 10 janvier



ET AUSSI

Le serpent

UNE GRANDE ANNÉE

de Ridley Scott avec Russell Crowe, Albert Finney, Marion Cotillard.

Max Skinner, un banquier d'affaires anglais, hérite du vignoble provençal où il passait autrefois ses vacances...

A partir du 3 janvier

LE SERPENT

de Eric Barbier, avec Yvan Attal, Clovis Cornillac, Minna Haapkylä.

Vincent Mandel, photographe et père de famille en instance de divorce, voit sa vie s'effondrer à cause d'une manipulation orchestrée par un ancien camarade de classe Joseph Plender.

A partir du 10 janvier

CASHBACK

de Sean Ellis avec Sean Biggerstaff, Emilia Fox, Shaun Evans.

Ben Willis, étudiant aux Beaux-Arts, se fait plaquer par sa petite amie Suzy. Devenu insomniaque, il se met à travailler de nuit dans un supermarché.

A partir du 17 janvier

ZONE LIBRE

de Christophe Malavoy avec Jean-Paul Rousillon, Lionel Abelanski, Olga Grumberg.

Après s'être séparée pour passer la ligne de démarcation, la famille de Simon se retrouve en pleine campagne accueillie par Maury, un paysan du cru...

A partir du 17 janvier

JACQUOU LE CROQUANT

de Laurent Boutonnat avec Gaspard Ulliel, Marie-Josée Croze, Albert Dupontel.

En 1815, Jacquou, jeune paysan du Périgord, vit heureux avec ses parents. Par la faute d'un noble cruel et arrogant, le comte de Nansac, il devient orphelin et misérable...

A partir du 17 janvier

PARS VITE ET REVIENS TARD

de Régis Wargnier avec José Garcia, Marie Gillain, Lucas Belvaux.

Enfin, voici l'adaptation tant attendue du roman de Fred Vargas. C'est José Garcia qui se colle dans la peau du commissaire Adamsberg. L'enquête s'installe place Edgard Quinet où Joss Le Guern s'apprête à faire sa criée du matin...

A partir du 24 janvier

LES AMBITIEUX

de Catherine Corsini avec Eric Caravaca, Karin Viard, Gilles Cohen.

Julien, un jeune auteur qui rêve d'être édité, obtient un rendez-vous chez une redoutable éditrice Judith Zahn.

A partir du 24 janvier



Jacquou le croquant

JEUNE PUBLIC



Monsieur et Monsieur

MONSIEUR ET MONSIEUR

de Bretislav Pojar, Miroslav Stepanek.

A partir de 2/3 ans

Programme de trois courts métrages relatant les aventures burlesques de deux petits ours.

A partir du 3 janvier

U

de Grégoire Solotareff, Serge Elissalde.

A partir de 6 ans.

Une licorne prénommée U vient au secours de Mona, une petite fille désespérée par la cruauté de ses parents adoptifs.

Ciné goûter samedi 20 janvier séance Ciné-gouter

PICCOLO SAXO ET CIE

de Marco Villamizar et Eric Gutierrez.

A partir de 3 ans

Ce film d'animation est fidèlement inspiré par l'œuvre musicale d'André Popp, créée en 1956.

A partir du 24 janvier

FRANKLIN ET LE TRÉSOR DU LAC

de Dominique Monféry. A partir de 3 ans

Franklin est en vacances et se réjouit de la venue exceptionnelle de sa tante Lucie, une archéologue.

A partir du 31 janvier



DR

SÉANCE CINÉMA RETRAITÉS
JEUDI 11 JANVIER
POUR OBTENIR LA CARTE : 01 41 18 19 63

Et aussi en janvier

Jamais trop tard pour bien voir

BORAT

de Larry Charles avec Sacha Baron Cohen, Ken Davitian, Pamela Anderson

LE LABYRINTHE

de Pan de Guillermo Del Toro avec Ivana Baquero, Sergi Lopez, Doug Jones (int.-de 12 ans)

SHORTBUS

de John Cameron Mitchell avec Sook-Yin Lee, Paul Dawson, Lindsay Beamish. (int-de 16 ans)

THE HOST

de Joon-ho Bong avec Song Kang-Ho, Bae Doona, Hae-Il Park.

Rencontre autour du Concile de pierre



Stéphane Cabel, scénariste, Nicolas Thau, comédien, et Frédéric Benoist, du cinéma Le Capitole.

On l'a découvert cet automne, sur les affiches du Concile de pierre. Nicolas Thau a 10 ans, il est en CM2 à l'école des Raguidelles et, il y a un an, il se retrouvait au milieu des steppes de Mongolie, sur le tournage d'un film de Guillaume Nicloux, adapté d'un roman de Jean-Philippe Grangé, aux côtés de Monica Belucci. Le cinéma Le Capitole, toujours désireux d'offrir à son public des petits plus qui font plaisir, a organisé, le 26 novembre, une rencontre avec Nicolas, ainsi qu'avec Stéphane Cabel, scénariste du film, également suresnois. Premier film pour Nicolas, Le Concile de pierre a été une expérience suffisamment intéressante et plaisante pour enchaîner sur un second, Big city de Djamel Bensalah (il était une fois dans l'Oued, Le ciel, les oiseaux et... ta mère !), une parodie de western pour et avec des enfants, sur les écrans dans un an. Le jeune garçon, qui avait seulement goûté au théâtre à l'école, fait aujourd'hui partie d'une troupe, Les Enfants de la comédie, avec qui il partage beaucoup de son temps libre. Il ne lui tarde qu'une chose : le prochain tournage. Sa maman, Esmeralda Lucioli, espère qu'il pourra finir l'année scolaire tranquillement, mais ne l'empêchera pas d'accepter un « beau projet ».

Car Nicolas aime avant tout « jouer la comédie ». Mais aussi « se costumer et se faire des copains » comme sur le tournage de Big city, « tourner la nuit » pour Le Concile. En revanche, il n'a pas vraiment l'air décidé à accepter des rôles de méchant...

Cécile Gazagne



© Dan Aucante

Rap, smurf, break, tags, graffs, Zulu Nation...
Véritable culture de la rue, né dans les ghettos des Noirs new-yorkais, le hip-hop a un langage, un état d'esprit, des signes de reconnaissance. Voici quelques ouvrages pour mieux comprendre ce mouvement...

La culture hip-hop

de Hugues Bazin

Le "hip" est un parler propre aux ghettos des Noirs américains, il est dérivé de "hep" qui signifie dans la "jive talk", l'argot de la rue, "être affranchi, à la cool". To hop veut dire danser, allié au hip, Hugues Bazin nous apprend ainsi que la danse fut la première composante artistique à rendre visible le hip-hop. Le hip et le hop traduisent un défi lancé à soi-même et aux autres. Il s'agira toujours d'atteindre le sommet "Hip-hop, don't stop, till you reach the top !". Dans les années 70, la break-dance fut le signe de reconnaissance des membres du mouvement hip-hop, les Breakers Boys ou B.Boys. Très bien documenté cet ouvrage nous apprend entre autre que le smurf veut dire littéralement "schtroumpfs" parce qu'au début de cette expression artistique, les danseurs avaient des gants comme les "Schtroumpfs" Etonnant, non ? Editions Desclée de Brouwer, 1995

Can't stop won't stop,

une histoire de la génération hip-hop, de Jeff Chang.

Journaliste spécialisé dans le hip-hop, Jeff Chang, fort de centaines d'entretiens, examine à la loupe les phénomènes qui fondent l'expression du hip-hop. *Can't stop won't stop* est avant tout l'histoire d'une génération, des gangs et de ses combats pour être reconnue. On voit ainsi comment les revendications civiques des Noirs américains sont passées du terrain politique au terrain culturel, les rappers ayant prêté leur voix pour incarner le mécontentement, la frustration de cette génération. Remontant aux origines parfois anciennes de ce mouvement, Jeff Chang retrace l'histoire d'Afrika Bambaataa qui rendit le hip-hop populaire dans le monde entier et créa la "Zulu Nation". *Can't stop won't stop* est une extraordinaire plongée politico-culturelle au cœur d'une Amérique ravagée par les tensions raciales. Editions Allia, 2006.

C. Oriol

Du hip-hop plein les oreilles

- **DJ Shadow** : "The Outsider" (Island, 2006). Chef de file de l'abstract hip-hop, Dj Shadow est de retour avec un album incandescent. Le son est énorme, les compos aussi variées que possibles, et surtout, il y a toujours la patte du maître : une production aux petits oignons qui mettra vos baffles et vous-même à rude épreuve. Un vrai régal.

- **Outkast** : "Idlewild" (la Face, 2006). Le célèbre duo d'Atlanta nous revient avec son hip-hop hybride et original, mixant allègrement jazz, blues, soul, rock, funk, electro, world à leur sauce, devenue unique et désormais culte pour nombre d'adeptes du genre. Un must.

- **The Roots** : "Game Theory" (Def Jam, 2006). La dernière fournée musicale d'un des derniers groupes de vrais musiciens jouant leur hip-hop mâtiné de jazz sur de vrais instruments, est tout simplement grandiose. Les rythmiques claquent comme jamais, le son est toujours magique car organique et chaleureux. Sorti dans l'indifférence générale, cet album des Roots est un grand disque, emblème flamboyant du grand retour opéré par un groupe qui demeurera comme une référence incontournable dans l'histoire des musiques Groove.

A. Piron

et aussi...

Ateliers internet

Pour adultes et jeunes à partir de 14 ans, séances de 17h à 19h

Découverte d'internet les mardis 9, 23 et 30 janvier - Les outils de recherches les mardi 25 et jeudi 30 janvier - Demain, le web le jeudi 18 janvier.

Animations

Cinéma : Kiri le clown

Mardi 9 janv. de 17h à 18h (3/6 ans)

Conte :

Comment Hamsa-sa-sa-sa-soung avala une mouche et ce qui s'en suivit... et autres contes d'Asie.

Mardi 16 janv. de 17h à 18h (3/6 ans)

Atelier scientifique :

L'air qui fait le temps.

Mercredi 24 janv. de 10h30 à 11h30 (4/6 ans)

Romans et Cie :

Présentation de livres "juniors".

Samedi 27 janv. de 16h à 17h (7/10 ans)

Musique :

A la découverte des sons.

Mardi 30 janv. de 17h à 18h (3/6 ans)

Cinéma

Projection, sur grand écran, de films documentaires sur le thème : Au cœur de la condition et des revendications ouvrières : naissance et développement d'un cinéma militant. "Misère au Borinage" de J. Ivens et H. Storck, "Robot" de A. Incze, "A bientôt, j'espère" de C. Marker et M. Marret.

Samedi 13 janvier à 17h

Projections en audio vision

En partenariat avec l'association Cécile Sala, la médiathèque propose "La vie est belle" de Roberto Benigni, film projeté en audio vision adapté aux personnes aveugles et malvoyantes.

Jeudi 25 et samedi 27 janvier à 15h. Entrée libre.

Langue multimédia

Vous souhaitez apprendre une langue ou vous perfectionner à la pratique des langues étrangères, vous pouvez désormais trouver à la médiathèque différents supports pour vous aider : livres accompagnés d'un CD audio, ou de CD rom (prêt d'un CD rom et d'un CD audio par carte pour une durée de 3 semaines, renouvelable 10 jours).

Flash info

En tant que lecteur inscrit à la médiathèque, vous pouvez désormais faire des suggestions de livres, CD, CD rom et DVD à partir du site : www.mediathèque-suresnes.fr